

Proposition de plan détaillé pour le sujet Chardonne

Jacques Chardonne, dans son roman *Eva ou le journal interrompu* (1930) fait dire à son narrateur que « les honneurs, les succès, les grades sont à peu près répartis au hasard. Rien ne distingue le vrai mérite. Même l'estime des meilleurs suit la mode. Personne n'est exactement à sa place. »

INTRODUCTION RÉDIGÉE

De nombreux romans français du XIX^{ème} siècle exposent le parcours de vie de jeunes hommes ambitieux qui désirent pardessus tout réussir socialement : on pense notamment au héros du récit *le Rouge et le Noir* de Stendhal, Julien Sorel, jeune provincial qui se rêve en nouveau Bonaparte et qui comprend vite que s'il veut réussir son ascension sociale, il ne doit pas miser sur son mérite – c'est un homme brillant – mais sur sa capacité à séduire les personnes qu'il rencontre, à plaire, à être un individu à « la mode ». Dans le roman de Jacques Chardonne, *Eva ou le journal interrompu* publié en 1930 le narrateur semble faire la même analyse sociologique et constate amèrement que « les honneurs, les succès, les grades sont à peu près répartis au hasard. Rien ne distingue le vrai mérite. Même l'estime des meilleurs suit la mode. Personne n'est exactement à sa place. » Cet extrait met l'accent sur le fait que la société moderne ne rétribue pas le « vrai mérite », c'est-à-dire qu'elle ne met pas en lumière, ne gratifie pas les individus méritants, bons, courageux, raisonnables. Au contraire, elle distribuerait les marques de reconnaissance, - « les honneurs, les succès, les grades » -, « au hasard », comme le souligne la première phrase acerbe de notre citation : provocante, elle révèle l'aigreur du narrateur qui trouve injuste ce fonctionnement qui semble illogique. Ce dernier est précisé par la suite : le « hasard » évoqué, nuancé par le modalisateur « à peu près » serait plutôt à comprendre par le phénomène de « mode » qui régit et établit les critères d'attribution des titres de reconnaissance, phénomène aléatoire et arbitraire : serait reconnu méritant l'homme en vue, à un moment donné, sans que ce soit justifié et même « les meilleurs », - terme qui peut faire référence implicitement aux intellectuels, aux hommes de pouvoir, aux hommes cultivés -, suivent cette tendance. La phrase lapidaire, négative, « Personne n'est exactement à sa place. » clôt sobrement et efficacement cette succession de remarques asyndétiques en rendant compte d'un ressentiment âpre causé par une impression d'injustice, sûrement partagée par de nombreux citoyens. Pouvons-nous, dès lors, soutenir comme Jacques Chardonne dans son roman, que « le vrai mérite » n'est pas reconnu, que ce sont ceux qui savent se mettre en valeur et devenir populaires qui remportent officiellement l'estime de la société ou bien faut-il défendre l'idée qu'il est possible, dans une certaine mesure, de rendre justice aux êtres véritablement méritants ? En prenant appui sur nos œuvres au programme cette année, à savoir la préface et les chapitres 16 à 20 du *Traité théologico-politique* de Spinoza, des *Supplantes* et des *Sept contre Thèbes* d'Eschyle et du roman d'Edith Wharton, *le Temps de l'Innocence*, nous pourrions d'abord soutenir le même constat amer que l'auteur d' *Eva ou le journal interrompu* puis nous le nuancerons en montrant que par l'intervention de personnes éclairées, raisonnables et influentes, « le mérite » peut être reconnu même dans nos sociétés régies par la « mode ». Enfin, nous aborderons le sujet sous un nouvel angle en questionnant le « vrai mérite » : ce dernier ne se distingue-t-il peut être pas parce qu'il fuirait les « honneurs, les succès et les grades » et qu'il se caractériserait par une modestie essentielle ?

I Certes, nous pouvons faire le même constat amer que Jacques Chardonne : « rien ne distingue le vrai mérite », « personne n'est exactement à sa place. »

A_ La société est ingrate, elle ne reconnaît pas le « vrai mérite ».

Eschyle, Prologue des *Sept contre Thèbes* p. 144 : Etéocle : « il doit dire ce que l'heure exige, le chef qui, tout à sa besogne, au gouvernail de la cité, tient la barre en main, sans laisser dormir ses paupières. Car, en cas de succès, aux dieux tout le mérite ! Si au contraire [...] un malheur arrive, 'Étéocle' – un seul nom dans des milliers de bouches – sera célébré par des hymnes grondants et des lamentations »

Spinoza, *TTP*, chapitre 17, les Hébreux, ingrats et jaloux, reprochent à Moïse d'avoir « établi toutes ces institutions (de l'État) non par le commandement de Dieu, mais selon son bon plaisir. »

Exemple 7 : Wharton, *LTI*, exclusion ingrate de Mrs Lemuel Struthers par la société mondaine de NY → mauvaise réputation de cette femme (elle a côtoyé un milieu populaire « Elle sort d'une mine ou plutôt d'une buvette de mineurs » explique Sillerton Jackson, elle n'a pas de lien avec la société mondaine de NY)

pourtant elle est bienveillante et chaleureuse envers Ellen qu'elle ne juge pas : « J'ai tant désiré faire votre connaissance, ma chère ! [...] Je veux connaître tous ceux qui sont jeunes, intéressants et charmants »

B_ « Même l'estime des meilleurs suit la mode » : même les « meilleurs » (les dirigeants, les intellectuels, l'aristocratie, ceux en qui on peut avoir confiance ?) se laissent aller à suivre les tendances, à mettre en lumière les personnalités fortes, qui savent se mettre en avant mais qui n'ont au fond aucun « mérite »

Spinoza, *TTP*, chapitre 18, sous le second Empire hébreux, les pontifes se sont laissés influencer par la mode, par ce que la foule voulait → ils « se montraient, à l'égard de la foule et pour l'attirer à eux, disposés à tout accepter, donnant leur approbation à ses manières d'agir même impies et accommodant l'Écriture aux plus mauvaises mœurs. »

Eschyle, *les Sept contre Thèbes*, épisode 2 → le messager, qui est pourtant un individu fiable (voir prologue p. 145, « Je garde à ton service mes yeux, fidèles veilleurs, et, sachant par un rapport exact ce qui se passe hors des murs, tu éviteras tout danger. ») admire la force des ennemis aux portes de la ville alors qu'ils n'ont pas encore combattu

Exemple 4, Wharton, *LTI*, chapitre 3 → Julius Beaufort est populaire alors que ses origines sont obscures et qu'il a une réputation sulfureuse d'homme qui aime l'argent et les femmes : « Le succès de Beaufort (tout le monde en convenait) tenait à une certaine manière de s'imposer. Le bruit courait bien qu'il avait dû quitter l'Angleterre, avec la connivence secrète de la banque dont il faisait partie mais cette rumeur passait avec le reste, quoique l'honneur de NY fût aussi chatouilleux sur les affaires d'argent que sur les questions de mœurs. Tout pliait devant Beaufort : tout NY défilait dans ses salons. »

C_ « Personne n'est exactement à sa place » : sentiment amer d'injustice, d'incompréhension, tendance à penser que la société dysfonctionne

Eschyle, *les Sept contre Thèbes*, fin de l'épisode 2 → Polynice en attaquant sa ville veut venger l'injustice causée par son frère qui a refusé de lui laisser le pouvoir comme cela avait été convenu. Le messager : « Il veut [...] par un exil qui te jette à ton tour hors de Thèbes tirer de toi vengeance égale. »

Spinoza, *TTP*, chapitre 18, pp. 135 - 136 → les Lévités, haïs des autres hébreux qui ne comprennent pas leurs privilèges alors que certains sont « de fâcheux théologiens »

Exemple 5 → Wharton, *LTI*, chapitre 6, société des apparences et de la réputation, où le « vrai mérite » n'a pas sa place → pensées ambivalente de NA envers sa future femme, il aimerait qu'elle soit plus indépendante, plus cultivée, plus intelligente, en bref son égale, et en même temps ne supporterait pas l'image de liberté qu'elle renverrait aux autres.

II Mais par l'intervention de personnes éclairées, raisonnables et influentes, « le mérite » peut être reconnu

A_ La société, la foule, est influençable et ne raisonne pas, elle n'est pas capable de reconnaître seule, le « vrai mérite »

Spinoza, *TTP*, Chapitre 17, p. 102 : « Qui même a éprouvé la complexion si diverse de la multitude, est près de désespérer d'elle : non la raison, en effet, mais les seuls affects de l'âme la gouvernent. »

Eschyle, *les Sept contre Thèbes*, épisode 1, p. 150 → Étéocle sévère avec les femmes qui crient leur terreur : il craint qu'elles ne la communiquent à toute la cité et aux soldats : « si tu ne veux pas semer la lâcheté au cœur des citoyens, reste au repos, ne laisse pas déborder ta terreur ».

Exemple 1 : Wharton, *LTI*, chapitre 6, p. 64, affront de toute la société mondaine fait à Ellen quand tous, ou presque, ont décliné l'invitation au dîner organisé en son honneur par les Lovell Mingott → tous suivent sans raisonner la même décision de bon ton à savoir de montrer leur hostilité à la jeune femme à la réputation

sulfureuse. « Les invités de Mrs Mingott pouvaient donc rendre cruellement nette leur volonté de ne pas rencontrer la comtesse Olenska »

B_ Il suffit donc qu'une personne sage la conduise et lui montre de quel côté est « le vrai mérite » pour qu'elle l'encense

Eschyle, *Les Suppliantes*, fin du 1er épisode, le stratagème du roi qui veut attirer la sympathie de son peuple sur les Danaïdes : il conseille à Danaos de mettre les rameaux des suppliantes devant tous les temples des dieux de la cité.

Spinoza et le fonctionnement du premier Etat hébreux, *TTP*, chapitre 17 → choix des Lévites comme pontifes et choix des chefs de Tribus par Dieu acceptés par le peuple.

Exemple 9, Wharton, *LTI*, chapitre 30 → Ellen réussit à faire changer l'avis de sa grand-mère sur Regina Beaufort (cette dernière est mise au ban de la société de NY depuis que son mari est ruiné) ; p. 268, « Après tout, Régina est une femme courageuse, et Ellen aussi ; et j'aime le courage par-dessus tout. »

C_ Un pouvoir sage et non corrompu est donc nécessaire si l'on veut rendre hommage aux vrais grands hommes et recouvrer la confiance des citoyens pour que tous aient l'impression d'être « à [leur] place »

Eschyle, *les Sept contre Thèbes*, 2ème épisode, Etéocle ne se laisse pas impressionner par l'apparence physique des guerriers achéens et choisit raisonnablement le guerrier thébain à opposer à chacun d'eux.

Spinoza, *TTP*, chapitre 17 → l'Etat hébreux n'a pas perduré car les lois ordonnées par Dieu étaient mauvaises et étaient des punitions : cela explique le sentiment d'injustice, les rébellions et les séditions. + chapitre 17, p. 102 : « prévenir tous ces maux, constituer dans la cité un pouvoir tel qu'il n'y ait plus de place pour la fraude ; bien mieux, établir partout des institutions faisant que tous, quelle que soit leur complexion, mettent le droit commun au-dessus de leurs avantages privés, c'est là l'œuvre laborieuse à accomplir. »

Exemple 8, Wharton, *LTI*, chapitres 7 et 8, les Van der Luyden, invitent toute la société mondaine de NY à un dîner auquel il convie aussi Ellen pour réparer l'affront reçu lors du dîner raté chez les Lovell Mingott : ils permettent ainsi à Ellen de recouvrer en partie sa place dans ce milieu mondain.

III Enfin, le « vrai mérite » ne se distingue peut être pas parce qu'il fuit les « honneurs, les succès et les grades » et qu'il se caractérise par une modestie essentielle.

A_ Les « honneurs, les succès et les grades » sont vains

Spinoza, préface du *TTP* → les prêtres dont la foule salue les qualités d'orateurs ne sont pas de vrais hommes de foi, bafouent même les principes religieux par ambition.

Eschyle, *les Sept contre Thèbes*, 2ème stasimon → la faute d'Oedipe est d'avoir été trop heureux, trop honoré de sa cité et des dieux, au point qu'il n'a pas compris qu'il était responsable d'une souillure qui allait bientôt le conduire à sa perte.

Exemple 2, Wharton, *LTI*, chapitre 27 → le succès et les honneurs de Julius Beaufort n'ont pas réussi à le sauver de la faillite et de l'exclusion sociale qui en découlent à la fin du roman.

B_ Comprendre que se conduire honorablement, c'est suivre les lois de la raison et donc être modeste, rend heureux

Spinoza, *TTP*, chapitre 17, p. 126 : « le prince ne l'emportait pas sur les autres par le prestige de la noblesse ni par le droit du sang ; la considération seule de son âge et de sa vertu lui conférait le gouvernement de l'Etat » (des Hébreux)

Eschyle, dans les deux pièces, l'hybris - l'orgueil, la démesure - est sévèrement puni : hybris des guerriers achéens est un handicap car les dieux ne les soutiendront pas au combat : « Ah ! Si les dieux leur accordaient

un sort digne de leurs pensers, à ceux-là, et à leur jactance impie ! Ce serait pour eux l'anéantissement complet et misérable. »

Exemple 6, Wharton, *LTI*, fierté modeste de Rivière, chapitre 20, p. 197 : « Voyez-vous, monsieur, pouvoir regarder la vie en face, être maître de sa pensée, cela vaut bien la peine de vivre dans une mansarde. »

C_Pour être vraiment utile à la société, être un héros du quotidien suffit : mettre chaque jour ses actes et ses pensées au service de ses prochains assure le salut de la société

Spinoza, *TTP*, chapitre 17, p. 130 : « ce fut la considération de l'utilité qui donne aux actions humaines leur vigueur et leur animation. »

Eschyle, *les Sept contre Thèbes*, le prologue, harangue d'Etéocle aux vieillards et aux jeunes gens → chacun peut, selon la force dont il dispose, aider à sa façon la cité, sans être un soldat sur le champ de bataille.

Exemple 3, Wharton, Ellen Olenska heureuse d'être utile aux siens en refusant toute liaison avec NA → *LTI*, chapitre 18 : p. 173, « c'est vous qui m'avait fait comprendre qu'on doit se sacrifier pour préserver la dignité d'un mariage, pour épargner à sa famille un scandale »)